

DE CLYTEMNESTRE OU LE CRIME À ÉLECTRE OU LA CHUTE DES MASQUES : de l'aveu du criminel à l'énigme policière

par Roberto MELONI
(Università di Cagliari)

Le sujet mythique de la famille des Atrides occupe une place privilégiée dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Il est question des Atrides spécialement dans deux récits, *Apollon tragique* (1935) et *Clytemnestre ou le Crime* (1936), et dans la pièce *Électre ou la Chute des masques* (1947)¹. Yourcenar s'intéresse notamment au meurtre exécuté par Clytemnestre et à la vengeance d'Électre et d'Oreste, dont elle offre une interprétation originale qui vise à présenter l'intrigue délictueuse de

¹ Dans l'œuvre yourcenarienne, l'intérêt pour le sujet mythique des Atrides est témoigné d'abord au cours d'une réflexion sur la notion de héros, où l'auteur mentionne Électre et Oreste. Cf. « La Symphonie héroïque », *Bibliothèque universelle et revue de Genève*, août 1930, p. 129-143, repris dans *EM*, p. 1656-1667. Ensuite il est question du crime de Clytemnestre dans « Apollon tragique », *Le Voyage en Grèce*, été 1935, p. 25 ; avec retouches et daté 1970 dans *En pèlerin et à l'étranger*, Paris, Gallimard, 1989, p. 9-10 ; publié aussi dans *EM* (p. 427-428) et daté 1934, 1970.

« Clytemnestre ou le Crime » : premièrement sous le titre « Aveux de Clytemnestre », *Revue de France*, XVI, n° 3, mai-juin 1936, p. 54-62 ; puis sous le titre définitif dans le recueil *Feux* (Paris, Grasset, 1936, p. 169-188, publié par la suite chez Plon, Paris, 1957), avec une *Préface* de l'auteur. Nous utiliserons ici les textes publiés dans *OR*, 1995 (1^e éd. 1982) : « Préface », p. 1075-1081 ; « Clytemnestre ou le Crime », p. 1147-1153.

« Électre ou la Chute des masques », *Le milieu du siècle*, Paris, Janin, n° 1, 1947, p. 21-66 ; puis chez Plon (Paris, 1954), avec un « Avant-Propos ». Aujourd'hui dans *Théâtre II* (Paris, Gallimard, 1971, p. 7-79), avec l'« Avant-Propos » de 1954 modifié. Nous utiliserons ici cette dernière édition. (Dorénavant : *Électre ou la Chute des masques* = *E*, suivi du numéro de Partie (I, II), Scène et page). Pour la date de composition, voir *E*, p. 20, où l'on mentionne 1944 ; *OR*, p. XXII-XXIII, l'année 1943 ; Josiane SAVIGNEAU (*Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1991, p. 162), mentionne l'année 1943.

Au sujet de la famille des Atrides dans l'œuvre yourcenarienne, voir du moins : Mireille BRÉMOND, « Marguerite Yourcenar et les Atrides : discours critique et création littéraire », *Bulletin de la SIEY*, n° 20, décembre 1999, p. 99-112 ; Rémy POIGNAULT, « Clytemnestre ou le Crime. L'épouse », dans *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, Bruxelles, Latomus, 1995, tome 2, p. 148-162 et ID., « Électre ou la Chute des masques. Un sang nouveau pour le mythe », *ibid.*, p. 339-424.

la famille des Atrides d'une façon romanesque s'inspirant de la littérature judiciaire et policière.

En ce qui concerne les sources anciennes de ces crimes légendaires, Yourcenar dans l'« Avant-propos » de la pièce fait état des trois tragiques grecs fondateurs du mythe d'Électre au théâtre, soulignant qu'ils avaient retenu surtout les contenus qui ont trait à l'aspect délictueux de l'histoire de la famille des Atrides :

[...] la tragédie grecque, avec une sûreté admirable, finit par isoler et par retenir surtout le thème humain essentiel, l'histoire du père assassiné, de la mère criminelle et des enfants vengeurs.

Les *Électres* de Sophocle et d'Euripide traitent exclusivement du matricide commis par le fils et la fille redresseurs de torts ; elles se conforment plus ou moins au plan de la seconde pièce de *L'Orestie* d'Eschyle, *Les Choéphores*, limitée aussi à la vendetta d'Électre et d'Oreste. (*E*, p. 10)

D'après ce qu'elle-même nous apprend, dans *Clytemnestre ou le Crime et Électre ou la Chute des masques* Yourcenar a “modernisé le passé”, c'est-à-dire, “surimpressionné” ou bien transposé les contenus anciens « au goût et aux conditions » de son temps². Nous croyons que cette modernisation du sujet mythique des Atrides, notamment de l'intrigue délictueuse qui a pour protagonistes d'abord Clytemnestre et ensuite ses enfants Électre et Oreste, aboutit à une interprétation judiciaire et policière du récit mythique. Au cours de cet exposé, nous essaierons de faire ressortir les structures et les situations propres au récit judiciaire et policier, qui, à notre avis, ont été adoptées par Yourcenar dans son arrangement de l'intrigue ancienne.

² Yourcenar affirme dans la « Préface » de *Feux* que les récits qui composent le recueil « modernisent le passé » dont témoignent les événements et les personnages représentés. De cette façon, par exemple « Le monologue de Clytemnestre incorpore à la Mycènes homérique une Grèce rustique du temps du conflit gréco-turc de 1924 ou de l'équipée des Dardanelles » (*F*, 1076). Du point de vue structural, elle appelle ce procédé de modernisation du passé « surimpression thématique » (*F*, p. [1075]-1077, *passim*). Dans l'« Avant-propos » d'*Électre ou la Chute des masques*, Yourcenar, lorsqu'elle parle de la source euripidienne et explique les raisons de son choix, marque la tendance romanesque et le goût moderne de la pièce ancienne : « avec cette héroïne exaspérée, misérable, liée à un paysan au grand cœur par un pieux mariage blanc, simulant une grossesse pour apitoyer sa mère et l'attirer dans un guet-apens, Euripide [...] il se peut que ce soit surtout le romanesque et le mélodrame qu'il ait cherché » (p. 13). « [...] C'est parce qu'elle correspondait au goût et aux conditions de notre temps que, de toutes les anciennes présentations d'*Électre*, j'étais allée à la plus sombrement réaliste » (p. 20). Ce point de vue sur la tragédie euripidienne sera répété indirectement dans l'*Électre* yourcenarienne par Pylade lorsqu'il définit l'action qui se déroule comme un « mélodrame » (*E*, II, 4, p. 66). Par *moderne*, il nous semble que Yourcenar entend le sens littéral du terme, c'est à dire « Qui appartient au temps présent ou à une époque relativement récente » (cf. *Le Petit Larousse 1993*, s. v.).